

Dossier de Presse

NENNA

Compagnie Raoui



(...) Ainsi dans son spectacle *Nenna* (« mamie » en arabe algérien), [Morgane Audoin](#) ([compagnie Raoui](#)) rend un émouvant hommage à sa grand-mère obligée de quitter l'Algérie en juillet 1962 avec son mari et ses enfants pour s'installer en France (plus précisément à Châlons-en-Champagne) comme toutes les familles de harkis considérés comme des traîtres pour avoir combattu dans les rangs de l'armée française pendant la guerre d'Algérie.

Sous une forme très originale (un spectacle en déambulation dans lequel le public est invité à suivre la conteuse au fil d'un parcours en plein air et à s'asseoir au gré des haltes sur des sacs fournis en début de représentation), elle évoque avec une belle énergie (qui mériterait sans doute par moments d'être un peu plus canalisée) ses souvenirs de petite fille fascinée par sa grand-mère en train de confectionner les *msemen*, ces galettes de semoule plongées dans l'huile, dont elle ne parvient pas à reproduire en France le goût qu'elles ont là-bas, en Algérie, la terre natale de ses ancêtres du côté maternel. On passe sans cesse du rire aux larmes, de l'humour à l'émotion, sur fond de mélange de cultures et de langues. (...)

par **Cristina Marino**, [lemonde.fr/conte](#), *Blog L'arbre aux contes*, publié le 26.10.2020

Public discipliné et belles rencontres

Il a fallu attendre le dernier moment pour être sûr, vraiment sûr que la 24^e édition de Scènes de rue aurait bien lieu. Malgré deux annulations et des ajustements de jauges, les spectacles battent leur plein, le public est là, heureux, tout comme les artistes qui n'y croyaient plus...

Certes, il y a deux compagnies qui se retrouvent sur la touche, Générïk Vapeur (*Les Champêtres*) et les Arts Oseurs (*Les Tondues*), parce que la forme de leur spectacle n'entre pas dans les clous du tout dernier décret interdisant les déambulations dont on ne peut pas canaliser le flux. Les jauges ont aussi été réduites. Mais le reste du festival est sauvé et cela tient du miracle quand, partout ailleurs, la majorité des rendez-vous publics sont annulés.

C'est aussi un symbole pour une ville particulièrement marquée par la pandémie. Bien sûr, la foule n'est pas aussi dense qu'à l'accoutumée, mais le public est là et, conscient du privilège, il se montre très respectueux des consignes.

Parmi les belles rencontres de cette première journée festivalière, le monologue attachant de *Biquette* au Bar 47 (rejoué ce 18 octobre à 12 h 30 au restaurant Le Nid), qui raconte joyeusement comment elle a raté sa vie... Ou pas. Une belle performance, sur le fil parfois, de l'actrice Doreen Vasseur, qui tient en haleine le public jusqu'à la dernière goutte de son pichet de vin.

Pour les amateurs de contes de fées, ne pas manquer la version dépoussiérée et très politique de *La Belle au bois dormant* revisitée par la compagnie genevoise Mine de rien, *Sois belle et t'endors pas !* (ce 18 octobre, à 11 h 30 et 16 h au parc Salvator). Le public très « fleur bleue » préférera peut-être *Romantique*, dans l'atmosphère bucolique du Jardin des Senteurs



« Biquette » sera rejoué ce dimanche 18 octobre à 12 h 30, au Nid (rue des Franciscains). Photos L'Alsace

(18 octobre, 14 h et 17 h 30).

Si, depuis votre plus tendre enfance, vous vous passionnez pour toutes les mythologies et héros sanguinaires, prenez votre ticket pour suivre les élucubrations d'Arnaud Aymard de la compagnie Spectralex et envoyez-nous une synthèse de *Canoan contre le Roi Vomiir III*. On a rigolé mais on n'a pas tout suivi... Lui non plus, d'ailleurs, c'est ce qui le rend attachant et qui fait qu'on lui pardonne de nous prendre en otage : avec les rois barbares, on n'a pas intérêt à quitter le spectacle avant la fin...

Coup de cœur

Mais le vrai coup de cœur de ce premier jour, c'est *Nenna*. Dans un petit voyage de 45 minutes sur une portion de 50 mètres de la rue des Franciscains, la comédienne Morgane Audoin nous transporte ailleurs : dans la cuisine de sa « nenna » (grand-mère en arabe algérien), cette mamie déracinée brutalement en 1962 parce que son mari était harki. Le nez plongé dans la semoule, elle partage

avec le public la fameuse recette des « msemens » (sa petite madeleine à elle, qu'elle drolote amoureuxment), ces galettes de semoule qui ont toujours le goût de là où elles sont pétries. Il y a l'odeur du figuier, la petite maison sur la colline. Avec un texte au cœur gros comme ça, une mise en scène pleine de surprises et, tout au bout, l'émotion d'une voix. Cette *Nenna* est là, tout près de nous, c'est la « Nenna » de tous les spectateurs.

Le festival se poursuit ce dimanche dès 8 h 30, vous pouvez prendre votre petit-déjeuner au Village du Drouot, qui a pris possession de la rue Lambert et ça continue jusqu'à tard le soir...

Frédérique MEICHLER
Photos : Darek SZUSTER

VOIR www.scenesderue.fr
PLUS WEB Diaporama et vidéo sur nos sites www.lalsace.fr et www.dna.fr



Retrouvez « Nenna » ce dimanche à 11 h. Rendez-vous place de la Réunion. Photo L'Alsace/F.M.

« Les msemens, c'est facile comme de l'eau ! »

En prélude à son spectacle « Nenna » en hommage à sa grand-mère algérienne, Morgane Audoin, de la compagnie Raoui, apprend à faire des crêpes dans l'espace public et collecte les conseils et délègue les langues.

« La dame, là, elle l'a aidée à préparer la pâte... », nous explique une spectatrice à notre arrivée, tout en ne manquant pas une miette de ce qui se joue là. Et ce qui se joue là, autour de la performance Je voudrais apprendre à faire des msemens (sorte de crêpe arabe à base de semoule et de farine), c'est tout le Mulhousien qu'on aime. Une incroyable facilité à entrer en contact avec les gens, une parole directe, généreuse et joyeuse. En quelques minutes, avec sa pâte à « msemens » conditionnée en belles galettes rectangulaires à cuire et sa crêpière toute chaude, elle provoque un attroupement et des grands débats.

Coach spontanée

Morgane Audoin apprivoise la gentillesse des gens et fabrique un univers bienveillant. Un Chibani (tête blanche en arabe, qui désigne les retraités) se mêle de la conversation pour donner ses propres con-



Morgane Audoin conviait ce jeudi matin à son atelier crêpes. Elle en profitait pour inviter à son spectacle, vendredi, samedi et dimanche, dans le cadre de Scènes de rue. Photo L'Alsace/Darek SZUSTER

seils : « Tu dois étaler plus, tire, tire... Et laisse cuire plus longtemps ! » Une autre mamie arabe l'encourage. « Pas grave, ça viendra ! Petit à petit... » L'artiste s'excuse presque : « Moi, je suis moitié arabe, ma mère est algérienne » « Ah, c'est bien ! Là, il faut partager la msemen, c'est cuit... » Garziri, qui tient le stand de cuisine sénégalaise voisin, est appelée au secours pour le prêt d'un couteau.

Tout le monde goûte et y va de son commentaire. « Mmm, c'est vraiment bon ! J'aimerais la recette... » « Il faut cuire plus ! », insiste le papi. Fatima la « coach » spontanée de cet atelier cuisine taquine l'artiste : « Tu dois pas parler autant, tu sais, la maman quand elle apprend à sa fille, il faut bien la regarder avec les yeux... » Morgane s'esclaffe derrière son masque. Les msemens, c'est la chose la

plus partagée dans le monde oriental et chacun a sa propre façon de l'accommoder. Le papi amateur de crêpe bien cuit : « Moi, je fais aussi avec l'oignon, la viande... Et avec de la graisse de mouton ! » Il y a les puristes qui n'utilisent que de la semoule fine, « mais tu dois la travailler plus longtemps ». Ceux qui mélangent huile et beurre pour graisser la crêpe avant de la faire dorer.

« Mais tous les Arabes, ils connaissent ça ! me confie Fatima, c'est facile comme de l'eau ! » Devant le stand, les langues se délient. On apprend toutes les façons d'appeler ce plat en fonction de son origine, voire de son village, dans tout le Maghreb.

« La belle époque »

Il y a cet autre Chibani qui s'approche et explique : « Y en a un qui travaille et 36 qui regardent ! Mais c'est bien, tant qu'on ne vole pas, qu'on ne manque pas de respect... C'est ce qu'il faut faire. Des choses avec le sourire... Mais si je commence à manger un msemen, je m'arrête pas ! C'est comme à la belle époque, mon collègue, il me dit, viens, on va boire une bière, c'est un ami, il est alsacien. Et après, on s'arrête plus ! » Mais c'est quoi, la belle époque ? « C'est dans le temps... Avec le travail, le rire, le sourire. Maintenant, c'est la retraite et les gens deviennent... » Le Chibani ne trouve pas vraiment le mot. Mais là, c'est un peu la belle époque, grâce à Scènes de rue et aux habitants généreux de cette ville.

Morgane Audoin vous attend tout au long du week-end, elle intervient à cinq reprises. Samedi et dimanche, elle présente son spectacle *Nenna*, en hommage à sa grand-mère algérienne, débarquée en 1962, avec les Harkis.

VOIR Je voudrais apprendre à faire des msemens vendredi 16 octobre à 11 h, rue de la Moselle devant la maison Engelmann, sam. 17 octobre à 11 h au Marché couvert. *Nenna*, samedi 17 octobre à 16 h et dimanche 18 octobre à 11 h (+ 10 ans, retraités des billets une demi-heure avant au point Info, place de la Réunion). **PLUS WEB** Voir notre vidéo sur nos sites www.lalsace.fr et www.dna.fr

LA RECETTE

Pour réussir vos msemens, inutile de vous égarer sur internet, il suffit de suivre les conseils de Fatima : « Tu prends un bol de farine, un bol de semoule, mais de la fine, très fine... Un peu de sel, tu mélanges et tu prends de l'eau tiède, pas froide ! » Mais combien d'eau ? Un bol aussi ? « Non, c'est trop... Tu mélanges et tu regardes... Quand c'est de la pâte comme ça, bien mou. » Pas question de s'y prendre au dernier moment non plus. « Après, tu dois attendre. Tu laisses bien reposer. Tu étales, tu plies, et tu dois laisser reposer. Sinon, ça casse quand tu cuis ! »

Paru dans *L'Alsace*, le 16.10.2020

Clap de fin pour Court Circus

CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE

Du lundi 17 au vendredi 21 août, l'association Furies proposait de nombreux ateliers et spectacles au cœur du Verbeau dans le cadre du festival Court Circus.

Jeudi et vendredi, la comédienne Morgane Audoin, qui a grandi à Jâlons avant d'intégrer une formation d'art en espace public à Marseille (Bouches-du-Rhône) et de créer la compagnie Raoui, est venue présenter son spectacle de rue intitulé « Nenna », qui signifie « Mamie » en arabe algérien.

Seule en scène, durant une quarantaine de minutes, elle part à la recherche de la recette des msemens, ces galettes feuilletées à base de semoule, que lui prépare sa grand-mère depuis sa plus tendre enfance.

Morgane Audoin a livré un témoignage intime, parsemé de fragments d'histoires de guerre, d'in-



La comédienne Morgane Audoin est originaire de Jâlons.

dépendance, et d'immigration. Elle partage avec les spectateurs le passé de sa grand-mère et de tout un pan d'histoire commune, entre

la France et l'Algérie. Le festival Furies revient du 15 au 19 septembre pour une trente-et-unième édition.

Paru dans *L'Union*, le 24.08.2020

Un spectacle pour retracer son histoire

CHÂLONS La comédienne Morgane Audoin raconte l'histoire de sa famille, entre l'Algérie et la France.



Durant une heure, seule, Morgane Audoin racontera l'histoire de sa famille entre souvenir gustatif, exil et immigration. Photo archives

Nenna» signifie «mami» en arabe algérien, c'est aussi le nom du spectacle de rue de Morgane Audoin. Cette membre de la compagnie Raoui se produira, seule, pendant une heure, jeudi à 17 heures et vendredi à 18 heures devant le centre social et culturel du Verbeau à Châlons-en-Champagne.

Une recette de cuisine marque le point de départ de la pièce de théâtre de rue. « Quand j'essaie de reproduire les msemen (galettes à base de semoule fine – NDLR) de ma grand-mère maternelle algérienne, je n'arrive plus à retrouver leur goût, ce goût particulier de l'Algérie », regrette la comédienne qui a grandi à Jâlons. À partir de cette recette, Morgane Au-

doin s'est donc replongée dans le passé familial, mêlé lui-aussi à l'Histoire. « Dans ce spectacle, j'aborde également des moments importants de l'histoire franco-algérienne. Ce n'est pas du théâtre documentaire mais bien un récit de vie, un témoignage ». Elle résume : « Le spectacle est une traversée, un récit familial lié à l'immigration, l'exil, l'histoire entre la France et l'Algérie ».

«Le spectacle est une traversée, un récit familial»

Morgane Audoin, artiste

Nenna, est la première pièce de la compagnie Raoui créée l'an dernier.

« La pièce est en fait mon projet d'étude », précise Morgane Audoin. En avril 2019, elle a présenté vingt minutes de sa création pour valider sa formation en spectacle en espace public à l'école Fai-ar à Marseille (Bouches-du-Rhône).

Les organisateurs de Court Circus lui ont envoyé une invitation. « Ils m'ont proposé quatre semaines de résidence pour retravailler le projet », raconte-t-elle. Morgane Audoin tentera de narrer de façon « la plus simple possible » son histoire aux spectateurs, ce jeudi et vendredi. Dans le public, sa famille sera présente. Sa mère à qui cela « fait plaisir de voir comment la transmission de l'histoire familiale continue », et peut-être sa nenna. ■

LUCIE AMADIEU

LES TROIS COUPS

- LE JOURNAL DU SPECTACLE VIVANT -

(...) Autre lieu, autres mœurs ! Morgane Audoin nous accueille, en langue arabe, avec un rite d'hospitalité à base de semoule sur une placette. Flirtant avec le journal intime et la posture de conteuse, elle explore l'histoire familiale et son identité de petite-fille de harkis. Elle tente de reproduire la fameuse recette de cuisine des *msemens* de sa mamie, la *Nenna*. Le tutoriel calamiteux tourne à la leçon de géopolitique, avec participation du public. Au fil de la courte déambulation, la rue se transforme en Méditerranée, le public s'observe sur les deux rives. Le sourire toujours vissé aux lèvres, la comédienne sait jouer de l'universel et du détail intime, et le matériau sonore documentaire est traité avec délicatesse. (...)

par Stéphanie Ruffier, *lestroiscoups.fr*; publié le 25.04.2019.